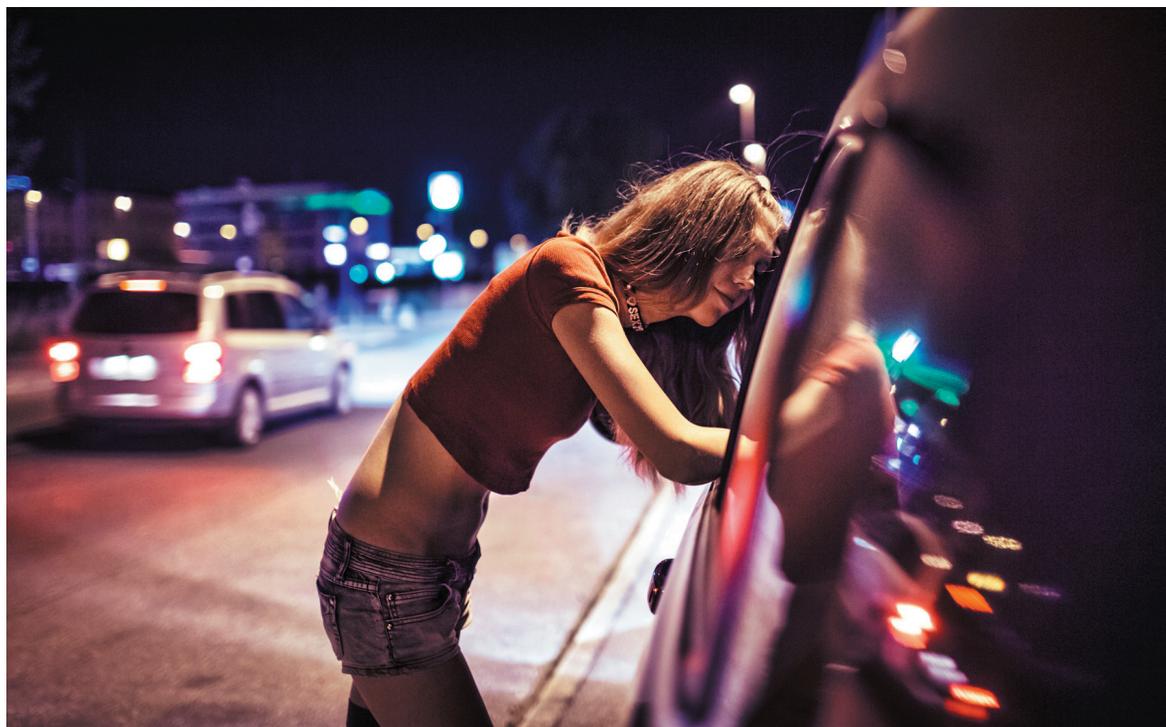


TRAITE DES FEMMES : ENTRE DÉNI ET INVISIBILITÉ

UNE ÉTUDE MONTRE COMMENT LA TRAITE DES FEMMES ALIMENTE UNE INDUSTRIE DU SEXE EN PLEINE EXPANSION.



Plusieurs immigrantes, dont le passeport et l'argent ont été confisqués, sont contraintes de se prostituer afin de rembourser la dette encourue pour leur entrée illégale au pays. | Photo: istockphoto.com

Claude **Gauvreau**

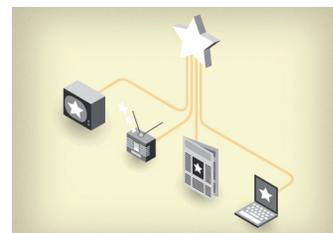
L'Organisation internationale du travail (OIT) estime que près de deux millions de personnes dans le monde, des femmes et des mineurs principalement, font l'objet d'une traite à des fins de prostitution. Elle évalue également à plus de 27 milliards de dollars américains les revenus générés annuellement par la traite sexuelle des femmes. Au Canada, les bénéfices s'élèveraient jusqu'à 400 millions de dollars par année.

«La traite sexuelle des femmes constitue la troisième source de revenus du crime organisé, après la vente de drogues et le commerce des armes», souligne Sandrine Ricci, chargée de cours au Département de sociologie et chercheuse à l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF). La traite désigne le recrutement, le transport et le transfert de femmes et de mineurs, à l'intérieur ou à l'extérieur d'un pays, dans le but de les exploiter sexuellement. «Il est particulièrement difficile de documenter ce

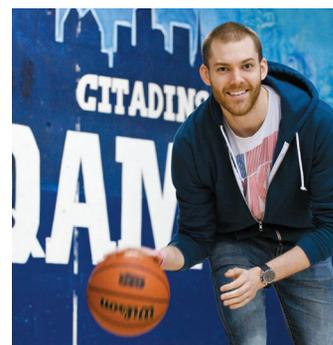
phénomène en raison de son caractère souterrain. Même les milieux policier et communautaire en ont une connaissance fragmentaire et diffuse», note la chercheuse.

Avec ses collègues Lyne Kurtzman, coordonnatrice au Service aux collectivités, et Marie-Andrée Roy, professeure au Département de sciences des religions et vice-doyenne à la recherche de la Faculté des sciences humaines, Sandrine Ricci est co-auteur de l'étude intitulée *La traite des*

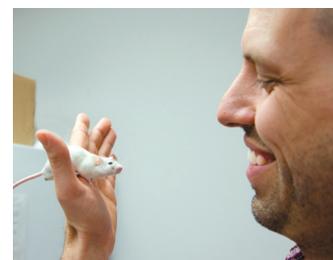
suite en P02 ▶



CONVERGENCE
À LA SRC P05



UN CITADIN À
WASHINGTON P08



LES GÈNES DE
HIRSCHSPRUNG P09



ART COLONIAL P12

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications, Division de l'information.

Directrice des communications et éditrice
Caroline Tessier

Rédactrice en chef
Marie-Claude Bourdon

Rédaction
Pierre-Etienne Caza,
Claude Gauvreau,
Valérie Martin,
Benjamin Tanguay

Photographe
Nathalie St-Pierre

Direction artistique
Mélanie Dubuc

Publicité
514 987-3000 poste 6177

Impression
Payette et Simms

Adresse du journal
Pavillon VA, local VA-2100
Tél.: 514 987-6177

Adresse courriel
journal.uqam@uqam.ca

Version Web du journal
www.journal.uqam.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec

Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼ suite de la P01 | TRAITE DES FEMMES :
ENTRE DÉNI ET INVISIBILITÉ

femmes à des fins d'exploitation sexuelle : entre le déni et l'invisibilité. Fondée, entre autres, sur des données recueillies auprès de femmes dans l'industrie du sexe au Québec, cette recherche a été menée en partenariat avec les Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) et la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES).

DU TOURISME SEXUEL AUX BARS DE DANSEUSES

Les trafiquants cherchent à alimenter une industrie du sexe en expansion couvrant un ensemble d'activités légales ou illégales d'individus ou d'entreprises qui exploitent à des fins commerciales la nudité et la sexualité des femmes, dans divers contextes :

«DANS PLUSIEURS CAS, ON ATTIRE LES FEMMES EN LEUR FAISANT MIROITER LA POSSIBILITÉ DE TROUVER UN EMPLOI BIEN PAYÉ - DANSEUSE OU COMÉDIENNE - ET UN STYLE DE VIE *GLAMOUR*.»

— Sandrine Ricci, chercheuse à l'Institut de recherches et d'études féministes

prostitution, tourisme sexuel, pornographie, bars de danseuses nues, agences d'escortes, salons de massage érotique, etc.

Les personnes faisant l'objet d'une traite, au Québec ou ailleurs, sont particulièrement vulnérables sur les plans économique et social. Les femmes immigrantes, les autochtones et celles appartenant à des minorités dites «racisées» (Noires, Asiatiques) constituent les cibles principales. «Plusieurs im-

migrantes, dont le passeport et l'argent ont été confisqués, sont contraintes de se prostituer afin de rembourser la dette encourue pour leur entrée illégale au pays», remarque Sandrine Ricci.

Divers moyens sont utilisés pour recruter et maintenir les femmes dans un réseau de traite ou de prostitution : tromperie, menaces, recours à la force. «Dans plusieurs cas, on les attire en leur faisant miroiter la possibilité de trouver un emploi bien payé – danseuse ou comédienne – et un style de vie *glamour*, observe la chargée de cours. Il est fréquent également que des proxénètes développent une relation affective ou amoureuse factice avec certaines femmes pour mieux les duper.»

Sandrine Ricci dénonce la banalisation de la marchandisation de la sexualité des femmes. «L'industrie du sexe présente le re-

entre les hommes et les femmes. La prostitution repose sur des rapports de pouvoir se traduisant par l'appropriation et l'exploitation du corps des femmes par les hommes», soutient la chercheuse.

PÉNALISER LES CLIENTS

Les auteures de l'étude recommandent de contrer la banalisation du sexe payant par un large travail de sensibilisation et proposent l'adoption d'une loi-cadre qui, à l'instar de la loi suédoise appelée *La Paix des femmes*, s'attaquerait à toutes les formes de violence envers les femmes. «En Suède, l'éducation sexuelle et l'éducation à l'égalité entre les hommes et les femmes sont des priorités, dit Sandrine Ricci. La loi suédoise décriminalise l'activité des prostituées, mais pénalise les clients et tous ceux qui profitent de la prostitution.» L'étude prône enfin la création d'outils de formation pour les intervenants de première ligne dans différents milieux – services sociaux, santé, justice, centres jeunesse – afin de les familiariser avec le phénomène de la traite.

Le Secrétariat à la condition féminine et le Conseil du statut de la femme ont bien accueilli l'étude, indique la chercheuse. «Notre rapport devrait alimenter leur réflexion pour proposer des mesures en matière d'hébergement sécuritaire, de réinsertion sociale et professionnelle, de services de santé physique et psychique et de soutien juridique et administratif.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

L'effet de vos dons

UQAM
LA FONDATION

Bourse du Fonds des chargés-es de cours en sciences humaines



« Cette bourse d'excellence est significative pour moi. Elle est une source de motivation dans la poursuite de mes études universitaires. »

Sylvie Roy

Étudiante au certificat en intervention psychosociale

www.fondation.uqam.ca

SOMMET : LE RECTEUR DRESSE SON BILAN

Marie-Claude Bourdon

Le recteur Robert Proulx dresse un bilan «assez positif» du Sommet sur l'enseignement supérieur qui s'est tenu les 25 et 26 février dernier. «Je crois que l'exercice était nécessaire, dit-il. Il a permis aux différents acteurs qui défendaient leurs positions dans la confrontation continue de se parler autour d'une table et, malgré des contraintes de temps importantes, d'identifier des grands thèmes qui vont devenir les cinq chantiers de travail annoncés par le gouvernement. C'était donc une bonne approche, qui a permis de progresser.»

Selon le recteur, les chantiers annoncés permettront non seulement de prendre plus de temps pour discuter des enjeux identifiés lors du Sommet, mais également d'apporter plus de cohérence aux discussions. «Ainsi, quand on traitera de gouvernance universitaire, ce ne sera pas dans le cadre des droits de scolarité ou du sous-financement, dit le recteur. On a canalisé les problèmes

vers des chantiers précis, ce qui évitera d'avoir des discussions qui partent dans toutes les directions.»

Robert Proulx se réjouit par ailleurs que le gouvernement ait nommé des personnalités crédibles à la tête des chantiers, dont Claude Corbo, son prédécesseur au rectorat de l'UQAM, et Lise Bissonnette, qui vient d'être nommée membre du conseil d'administration de l'Université. Ces derniers présideront respectivement le chantier visant à définir le mandat du futur Conseil national des universités, réclamé par plusieurs des parties au Sommet, et le chantier qui a pour but de définir les principes de la loi-cadre des universités, qui établira notamment les règles de gouvernance.

Le recteur se montre également satisfait du cheminement accompli sur certaines questions qui ont fait l'objet de discussions au cours des semaines précédant le Sommet. Ainsi, la perspective d'un «financement modulé en fonction des disciplines ou d'universités à deux vitesses» est écartée pour l'instant.

Selon lui, la vision de l'excellence universitaire qui a prévalu est celle que l'UQAM défend depuis toujours et qui est basée sur une conception de l'université comme moteur de développement social. «Certains principes de base ont été affirmés et cela est positif», dit Robert Proulx.

Toujours en ce qui concerne le financement des universités, même s'il demeure inquiet par rapport aux conséquences des compressions actuellement exigées des établissements, le recteur accueille favorablement l'engagement du gouvernement à l'égard d'un plan de réinvestissement permettant notamment l'embauche de nouvelles ressources.

Quant à la question des droits de scolarité, la décision du gouvernement d'opter pour l'indexation, compréhensible dans l'état actuel des finances publiques, ne devrait pas, selon lui, mettre fin au débat. «Certains défendent le gel, d'autres l'indexation, d'autres l'augmentation des droits de scolarité et d'au-

tres encore la gratuité, rappelle-t-il. Il faut en débattre et le fait qu'on soit actuellement dans une situation budgétaire difficile ne devrait pas nous empêcher de considérer, dans une perspective d'avenir, toutes les positions défendues par les différentes parties.»

Robert Proulx voit d'un bon œil le chantier sur l'accessibilité et la volonté exprimée par le gouvernement de bonifier l'aide financière accordée aux étudiants. De même, croit-il, le fait que la question des frais afférents ait été remise sur la table devrait être interprété comme un signal positif par les étudiants.

«Nos étudiants ont des choses à dire, dit le recteur. Au-delà de la question des droits de scolarité, ils réclament des changements de société. Dans la mesure où on maintient le dialogue avec eux, on progresse vers une meilleure compréhension de part et d'autre. Et quand il y a possibilité de discussion, les risques de conflit et de confrontation sont moins présents.» ■

UN PÔLE RASSEMBLEUR EN ÉTUDES INTERNATIONALES

À L'OCCASION DE SON 10^e ANNIVERSAIRE, L'INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL ORGANISE UNE SÉRIE DE CINQ GRANDES CONFÉRENCES.

Claude Gauvreau

La création, en 2002, de l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM) par la Faculté de science politique et de droit a donné une nouvelle impulsion à la recherche dans les domaines de la politique étrangère, de la sécurité et du développement. Chapeautant 14 unités de recherche, l'Institut poursuit non seulement une mission de recherche et d'enseignement, mais aussi de diffusion large du savoir grâce à l'organisation de tables rondes, séminaires, conférences et colloques.

Présidé et dirigé par le journaliste Bernard Derome et le professeur Dorval Brunelle, du Département de sociologie, l'IEIM est devenu rapidement un pôle rassembleur des forces vives des

universités montréalaises en études internationales.

Pour souligner son 10^e anniversaire, l'Institut tiendra son Forum annuel le **18 mars**, à la salle Marie-Gérin-Lajoie, en présence de Jean-François Lisée, ministre des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, et organisera une série de cinq conférences au cours des mois de mars et avril.

Le Forum soulignera le travail des chaires, centres et groupes de recherche rattachés à l'IEIM. L'Institut et la Banque Scotia remettront 4 bourses de 2 500 dollars à des étudiants de cycles supérieurs, dont les recherches portent sur des enjeux internationaux, et 2 bourses de 1 000 dollars pour récompenser l'implication et l'excellence du dossier

académique d'étudiants de premier cycle.

S.E. Wu Jianmin, vice-président de l'Institut chinois pour l'innovation et le développement stratégique et ancien ambassadeur de la Chine aux Nations Unies, donnera une conférence sur les jalons qui ont marqué les relations internationales ces dernières années, vus depuis la Chine et l'Asie. L'événement se tiendra le **11 mars**, à 18 h, à la salle des Boiseries.

Les luttes féministes dans les Amériques, et plus particulièrement en Haïti, constituent le thème de la conférence que donnera Michèle Duvivier Pierre-Louis, présidente de la Fondation connaissance et liberté (FOKAL) et ancienne première ministre d'Haïti, le **14 mars**, à 19 h, à la salle

Le **25 mars**, à 18 h, Simon Serfaty, titulaire de la Chaire Zbigniew Brzezinski en géopolitique et expert-conseil auprès du Congrès américain, dressera un bilan des relations internationales au cours des dix dernières années. La conférence aura lieu à la salle des Boiseries.

Le professeur Pierre Rosanvallon, titulaire de la Chaire d'histoire moderne et contemporaine du politique au Collège de France, prononcera une conférence intitulée *La démocratie du XXI^e siècle*, le **8 avril**, au Cœur des sciences (SH-2800).

Les questions des droits de la personne, de la torture et du génocide dans le monde feront l'objet de la conférence de Juan Mendez, rapporteur spécial des Nations Unies sur la torture et autres peines ou traitements inhumains, le **11 avril**, à 18 h, à la salle de la Reconnaissance (D-R200). ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

**COOP
UQAM**

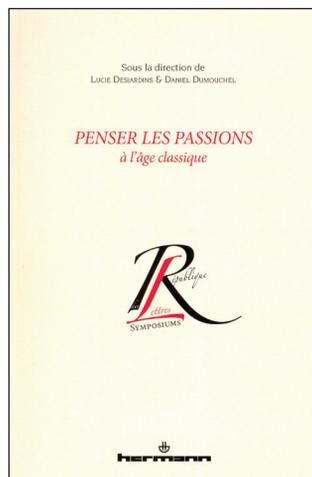
Palmarès des ventes 11 au 23 février

- Gouvernance : management totalitaire
Alain Deneault - Lux
Auteur UQAM
- Démocratie, histoire politique d'un mot
Francis Dupuis-Déri - Lux
Auteur UQAM
- Journal d'un écrivain en pyjama
Dany Laferrière - Boréal
- Une idée de l'université
Michel Seymour - Boréal
- Une femme aimée
Andrei Makine - Seuil
- Les dessous du printemps étudiant
Gérard Beaudet - Nota bene
- Cinquante nuances plus claires
E.L. James - J.C. Lattès
- Cinquante nuances plus sombres
E.L. James - J.C. Lattès
- Cerveau, hormones et sexe
Louise Cossette - Remue-Ménage
Auteur UQAM
- La fiancée américaine
Éric Dupont - Marchand de feuilles
- Cinquante nuances de Grey
E.L. James - J.C. Lattès
- Éducation en péril: pour mieux
comprendre le printemps érable
Serge Cantin - Fides
- Reflète dans un oeil d'homme
Nancy Huston - Actes Sud
- Vert-de-gris
Philip Kerr - Éditions du Masque
- De quoi le Québec a-t-il besoin
en éducation ?
Collectif - Lemeac
- Magasin général T.8 Les femmes
Loisel / Tripp - Casterman
- Carré rouge
Jacques Nadeau - Fides
- Des citoyens aux seigneurs
Ellen Meikins Wood - Lux
- Les souvenirs
David Foenkinos - Gallimard
- Du gouvernement des vivants
Michel Foucault - Seuil

Les Auteurs UQAM sont les professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés, ainsi que tous les autres membres de la communauté de l'UQAM.

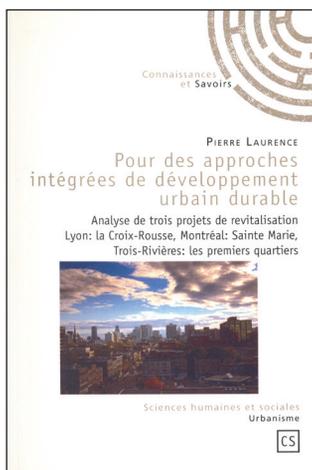
coopuqam.com

**TITRES
D'ICI**
www.auteurs.uqam.ca



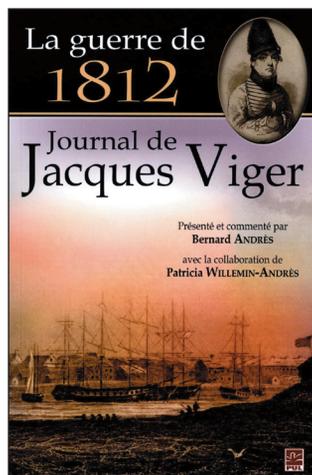
PENSER LES PASSIONS

Les passions accompagnent et hantent la réflexion sur la conscience, le savoir, le politique, la morale et l'esthétique de l'âge classique. De Descartes jusqu'à Hume et aux matérialistes français, des romanciers du XVII^e siècle jusqu'à Prévost et Rousseau, la philosophie et la littérature se sont emparées de la notion de passion. De façon analogue, la médecine, la peinture, la sculpture et la rhétorique se sont saisies du double problème de la manifestation corporelle de la passion et de son expression formelle. L'ouvrage intitulé *Penser les passions à l'âge classique*, publié sous la direction de Lucie Desjardins, professeure au Département d'études littéraires, et de Daniel Dumouchel, professeur au Département de philosophie de l'Université de Montréal, réunit diverses études qui cherchent à souligner la diversité des regards théoriques sur l'affectivité. L'enjeu est de délimiter la cohérence de la notion de passion qui, même en s'inscrivant dans une période temporelle spécifique, porte la trace d'une forte transformation des perceptions et des sensibilités. En se demandant de quelle façon on pense les passions à l'âge classique, les études suggèrent que cette notion, après avoir connu son apogée historique au XVII^e siècle, disparaît au profit de celle d'émotion. Paru aux éditions Hermann. ■



REVITALISER LES QUARTIERS

Les villes occupent, dans toutes les sociétés du monde, une place appelée à grandir. Les agglomérations comportent généralement des quartiers défavorisés: parfois ce sont les lieux d'accueil de populations en situation difficile, d'autres fois des quartiers populaires ou simplement pauvres. La revitalisation de ces secteurs urbains souvent stigmatisés peut augmenter les retombées de la création de richesses. *Pour des approches intégrées de développement urbain durable*, un ouvrage de Pierre Laurence, chargé de cours au Département d'études urbaines et touristiques, présente une analyse de trois projets de revitalisation de quartiers. À travers les exemples de la Croix-Rousse, à Lyon, de Sainte-Marie, à Montréal, et des premiers quartiers, à Trois-Rivières, l'auteur étudie les fondements théoriques et pratiques des approches intégrées de développement urbain durable. Après avoir pris en compte neuf variables de la revitalisation des quartiers, Pierre Laurence identifie des constantes communes aux trois projets et des facteurs de réussite. Il conclut finalement qu'il faut «poursuivre dans la voie du renouvellement des pratiques de coordination, de réseautage, de métissage des sphères d'activités et des pratiques socio-économiques et culturelles afin de construire de nouveaux modes d'intervention de développement urbain.» Publié chez Connaissances et Savoirs. ■



LA GUERRE DE 1812 VUE PAR VIGER

1812-1814 : une guerre fondatrice pour le Canada? C'est ce qu'avance en 2012 le gouvernement fédéral dans ses commémorations du bicentenaire. «Une telle (re)lecture de l'histoire canadienne appelle de notre part une contre-lecture, ou, du moins, un déchiffrement attentif des discours de 2012 sur 1812... Mais nous intéressent surtout les propos que tenaient les Canadiens eux-mêmes en 1812. Pour procéder à cet examen, quoi de mieux que de retourner aux sources?», propose Bernard Andrès, professeur associé au Département d'études littéraires, dans l'ouvrage *La guerre de 1812. Journal de Jacques Viger*, qu'il présente et commente en collaboration avec Patricia Willemin-Andrès, docteure en sémiotique littéraire de l'Université de Paris-X. Ce retour aux sources s'effectue par les écrits de Jacques Viger – qui deviendra plus tard le premier maire de Montréal –, un jeune capitaine des Voltigeurs canadiens qui a raconté son engagement dans le conflit avec les Américains en 1812-1813. «Rédigées avec humour et un sens aigu de l'observation, ses lettres adressées à son épouse et à ses amis, mais surtout, le journal de sa campagne dans le Haut-Canada, méritent toute notre attention», notent les chercheurs. Publié aux Presses de l'Université Laval. ■

LE MULTIPLATEFORME AU QUOTIDIEN

LA JOURNALISTE CHANTAL FRANCOEUR, PROFESSEURE À L'ÉCOLE DES MÉDIAS, TÉMOIGNE DE L'AVÈNEMENT DU JOURNALISME MULTIPLATEFORME À RADIO-CANADA.

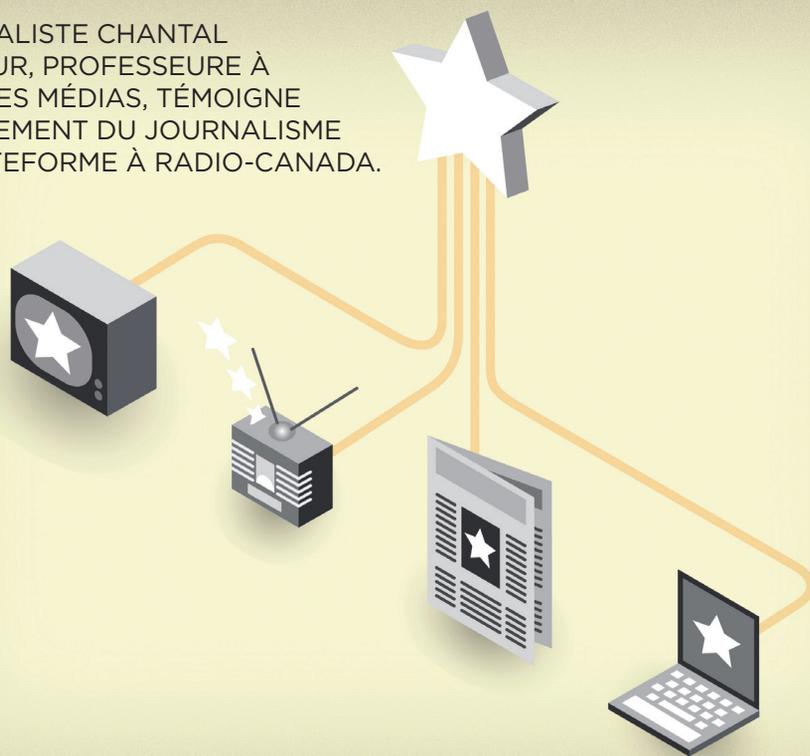


Illustration: Jean Lesage

Valérie Martin

Journaliste à la radio de Radio-Canada pendant près de 15 ans et aujourd'hui professeure à l'École des médias, Chantal Francoeur a été témoin d'une petite révolution au sein de l'organisation. Radio-Canada a mis en place, en 2010, une série de mesures pour faciliter l'intégration de ses plateformes, afin de rester pertinente et d'accroître son influence dans l'univers médiatique. «L'intégration, soit l'adaptation ou l'appropriation radio-canadienne de la convergence, c'est une nouvelle façon de produire de l'information journalistique», dit Chantal Francoeur, auteure de *La transformation du service de l'information de Radio-Canada*, un ouvrage publié en 2012 aux Presses de l'Université du Québec.

Parmi les mesures prises par Radio-Canada, il y a surtout la mise sur pied d'un système de production multitâche et la création d'une vaste salle de nouvelles, le Centre de l'information, qui regroupe les reporters de la télé, de la radio et du Web. «Auparavant, chaque journaliste alimentait un seul média, explique la professeure. Avec l'avènement du multiplateforme, les journalistes, peu importe leur

culture d'origine, ont été appelés à produire des reportages pour différents médias.» Pour les besoins de sa recherche doctorale, Chantal Francoeur s'est intéressée uniquement à la situation vécue à Montréal. «Les journalistes en région sont moins nombreux et, pour cette raison, pratiquaient déjà le multiplateforme», note-t-elle.

MÉFIANCE DES JOURNALISTES

Plusieurs journalistes ne voyaient pas l'intégration d'un bon œil. «Ils étaient très craintifs au départ face aux changements, souligne Chantal

chés dans ce but, mais la plupart ont conservé leur culture professionnelle d'origine.» L'intégration est un processus qui prend du temps, observe-t-elle. «Dans les prochains mois et les prochaines années, nous serons plus en mesure d'apprécier les changements.»

La chercheuse a toutefois observé que les journalistes subissaient une plus grande pression. «Il y a davantage de plateformes à alimenter, comme Twitter ou Facebook. Les journalistes doivent faire des compromis sur la qualité du reportage ou dans le choix des sources, par exemple. Faire des

«POUR L'INSTANT, C'EST L'INTÉGRATION QUI S'EST ADAPTÉE AUX JOURNALISTES, ET NON L'INVERSE. LES REPORTERS NE FONT PAS SYSTÉMATIQUEMENT DU MULTIPLATEFORME.»

— Chantal Francoeur, professeure à l'École des médias

Francoeur. Ils ont des impératifs déontologiques et des principes de qualité qu'ils veulent à tout prix respecter.» À l'hiver 2012, soit 18 mois après l'intégration, la chercheuse est retournée dans la salle des nouvelles. «Pour l'instant, c'est l'intégration qui s'est adaptée aux journalistes, et non l'inverse, dit-elle. Les reporters ne font pas systématiquement du multiplateforme. Quelques employés ont été emba-

compromis, quand on est journaliste, ce n'est pas nouveau, mais cette nouvelle réalité ajoute à la pression.» Le multiplateforme a aussi ses limites, constate-t-elle. «Il y a des sujets qui se traitent mieux à la radio qu'à la télé et vice-versa.»

Pour pallier le manque de temps, les journalistes travaillent davantage en équipe. «Des reporters qui couvrent un même sujet pour des médias différents peuvent se sépa-

rer les tâches, mettre en commun leurs informations et multiplier les sources, décrit la chercheuse. Ils peuvent aussi tester leur angle de traitement auprès de leurs collègues.» Autre aspect positif : une plus grande communication entre les régions et Montréal, «ce qui amènerait plus de variété dans les bulletins».

L'AVENIR APPARTIENT AUX JEUNES

Même si les jeunes journalistes sont formés pour faire face aux défis du multiplateforme, cela ne change rien au fait que les reporters sont souvent meilleurs dans un média que dans un autre. «Il existe très peu de journalistes qui peuvent exceller sur toutes les plateformes», selon Chantal Francoeur. La professeure croit toutefois que l'arrivée des jeunes journalistes dans le paysage radio-canadien va changer les pratiques. «Le journalisme est une question de réflexes et de recettes. Les jeunes formés sur le multiplateforme auront peut-être déjà les bons réflexes. Ils vont développer de nouvelles façons d'exercer la profession.»

Chantal Francoeur mène de front plusieurs projets de recherche, dont une recension des sites Web qui font de l'exploration sonore et un deuxième projet sur les nouvelles pratiques journalistiques. «On peut faire beaucoup de choses avec les nouvelles plateformes. Dans un topo radio mis en ligne, par exemple, on peut ajouter des entrevues en annexe ou faire ressortir au montage certains éléments, amplifier un son, etc. Le défi, c'est de produire de l'information journalistique tout en s'inspirant de l'art radiophonique. Il faut voir jusqu'où on peut aller.» En collaboration avec les chercheurs Éric George, de l'École des médias, François Demers, de l'Université Laval, et le diplômé Aimé-Jules Bizimana, de l'Université du Québec en Outaouais, la chercheuse s'intéresse également au phénomène de la convergence entre les relations publiques et le journalisme. Le projet est financé en partie par le Groupe de recherche interdisciplinaire sur la communication, l'information et la société (GRICIS). ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

CONCOURS DE PLAIDOIRIE

L'équipe composée de **Julie Anne Marinier**, **Marilyn Coupienne**, **David Côté**, **Anthony El-Haddad** et **Adam Ginzburg**, étudiants au baccalauréat en droit, a été sacrée deuxième meilleure équipe au concours de la Coupe Gale Lenczner Slaght-Association du Barreau canadien. La quarantième édition de cette compétition bilingue de plaidoirie réunissait à Toronto, les 22 et 23 février derniers, 18 équipes des facultés de droit canadiennes. Julie Anne Marinier a remporté le prix McLachlin de la meilleure plaideuse et la médaille Dickson pour une performance exceptionnelle d'orateur. Elle et son coéquipier, Adam Ginzburg, ont aussi remporté la deuxième place pour la qualité de leur mémoire. L'équipe de l'UQAM était encadrée par les chargés de cours **Khalim M'Seffar** (LL. B., 05) et **Lida Sara Nourai** (LL. B., 04) ainsi que par M^e Nicholas St-Jacques. Créé en 1974, ce concours donne l'occasion à des étudiants de plaider une cause de droit constitutionnel devant un panel de trois juges chargés d'entendre un appel d'une décision réelle de la Cour suprême du Canada. Cette année, la cause entendue mettait en jeu l'habileté à témoigner d'adultes ayant une déficience intellectuelle.

Roméo Perez-Aguillar et **Christina Kassab**, étudiants au baccalauréat en droit, ont pour leur part remporté la coupe Fasken Martineau remise au meilleur tandem de plaideurs au concours de plaidoirie Pierre-Basile-Mignault. La compétition, qui s'est tenue les 15 et 16 février derniers à l'Université Laval, regroupait 12 équipes des facultés de droit civil des universités québécoises et de l'Université d'Ottawa. L'équipe de l'UQAM réunissait également **Marie-Catherine Côté**, **Adèle Cyr**, **Ludovic Desroches** et **David Gravel**. Elle était encadrée par la professeure **Gaële Gidrol-Mistral** et maître **Franco Fiori** (B.A. droit, 2011).

LE MINISTRE À LA CHAIRE DE TOURISME TRANSAT

Lors d'un Gueuleton touristique organisé par la Chaire de tourisme Transat, le 22 février dernier, le ministre délégué au Tourisme du Québec, **Pascal Bérubé**, était invité à s'exprimer sur les défis et enjeux auxquels la province devra faire face pour affronter la concurrence internationale. Au cours de cet événement, le ministre a rappelé que l'Organisation mondiale du tourisme évalue le taux de croissance du tourisme international à 3,3 % jusqu'en 2030. Pour que le Québec puisse profiter de cette manne, il a notamment souligné l'importance de développer un climat d'affaires dynamique, d'augmenter le nombre de vols directs vers Montréal, d'exploiter les quatre saisons, d'élaborer et d'adhérer collectivement à une stratégie de promotion du tourisme au Québec et d'encourager les Québécois à visiter leur province. L'événement a affiché complet. Plus de 165 personnes étaient présentes à ce 79^e Gueuleton touristique de la Chaire de tourisme Transat de l'ESG UQAM.

DIRECTRICE SCIENTIFIQUE AU CUSM



Photo: Nathalie St-Pierre

Andrea Gomez Corredor, détentrice d'un doctorat en biologie offert conjointement par l'UQAM et l'INRS-Institut Armand-Frappier, a été nommée directrice scientifique du Laboratoire de pathologie moléculaire du Centre universitaire de santé McGill (CUSM). La chercheuse sera responsable, entre autres, de la logistique associée à l'utilisation et au développement des nouveaux tests moléculaires pour le diagnostic du cancer chez l'humain. En 2009 et 2012, les résultats de ses recherches en virologie concernant notamment le virus de l'immunodéficience bovine, apparenté au VIH, menées en collaboration avec son directeur de thèse, le professeur Denis Archambault, avaient été publiés dans le prestigieux *Journal of Virology*.

PLUS DE 1,2 MILLION DE DOLLARS EN BOURSES D'EXCELLENCE



Esther Trépanier, professeure au Département d'histoire de l'art, Rachel Boisclair, lauréate de la nouvelle bourse Esther Trépanier en histoire de l'art, et Louise Poissant, doyenne de la Faculté des arts. | Photo: Sylvie Trépanier

Au cours des dernières semaines, plusieurs cérémonies de remise de bourses d'excellence ont eu lieu à l'UQAM. En tout, la Fondation a versé près de 1 245 000 dollars à quelque 425 étudiants de premier, deuxième et troisième cycles provenant de toutes les facultés et de l'École des sciences de la gestion. Ces bourses, dont plusieurs ont été créées récemment, récompensent l'excellence des dossiers académiques des lauréats ainsi que leur apport à la vie universitaire.

Pour l'année 2012-2013, la Fondation prévoit remettre près de 2 100 000 dollars grâce à la générosité de donateurs provenant de la communauté universitaire (professeurs, employés, fonds de développement et de recherche des facultés, départements, instituts et chaires de recherche), de partenaires du milieu des affaires ainsi que de diplômés et amis de l'UQAM. Son programme de bourses bénéficie notamment du soutien de plusieurs grands donateurs – Fondation J.A. De Sève, Hydro-Québec, Quebecor, Zoom Média, RBC Banque Royale, Groupe TD, Banque Nationale – dont les contributions lui permettent également de financer les bourses du Fonds à l'accessibilité et à la réussite des études (FARE), destinées aux étudiants des cycles supérieurs.

NOUVELLE ÉQUIPE UQAM.TV

Le Service des communications a sélectionné une nouvelle équipe de vidéastes pour alimenter la plateforme institutionnelle UQAM.tv. Formée de **Vincent Laurin**, **Raphaëlle Mercier** et **Catherine Pilotto**, étudiants au baccalauréat en communication (profil télévision), l'équipe aura le mandat de sillonner le campus afin de réaliser chaque semaine un court reportage sur l'Université. Ce projet offre aux étudiants une expérience de travail concrète dans leur domaine d'études. En 2012, plus de 120 vidéos ont été publiées sur UQAM.tv, qui a reçu plus de 70 000 visites.

YING GAO EXPOSE EN FRANCE

Les créations modulables et interactives de **Ying Gao**, designer et professeure à l'École de design et à l'École supérieure de mode de Montréal, sont présentées dans plusieurs institutions muséales en France. Son projet *Playtime* est présenté à la Cité des sciences de Paris jusqu'au 23 juillet 2013, dans le cadre de l'exposition *Futurotextiles*, à laquelle avait participé la professeure en octobre 2012 à Lille. La création interactive *Living Pod* sera quant à elle présentée dans le cadre de l'exposition *Interaction mode*, le volet mode de la Biennale internationale du design de Saint-Étienne, du 14 au 31 mars.

JEUX DE LA COMMUNICATION

La délégation d'étudiants de la Faculté de communication a obtenu une deuxième place aux 17^e Jeux franco-canadiens de la communication, qui ont eu lieu à l'Université d'Ottawa du 20 au 24 février derniers. La délégation est montée sur le podium à sept reprises au cours des 12 compétitions, se classant au premier rang dans les épreuves de création publicitaire et de relations publiques, raflant la deuxième place en production vidéo et en gestion d'événement, ainsi que la troisième place en entrevue journalistique, médias sociaux et radio. Les Jeux franco-canadiens de la communication réunissaient cette année neuf universités francophones.

CONFÉRENCE TED

Le cinéaste **Martin Villeneuve** (B.A. design graphique, 2002) a été le premier Québécois invité à prononcer une conférence *Technology, Entertainment and Design* (TED) le 27 février à Long Beach, en Californie. Il fait partie aux côtés de Bono et de Peter Gabriel de la liste sélecte des conférenciers 2013 de l'événement. Les conférences TED couvrent un large éventail de sujets tels que la science, les arts, la politique, les questions mondiales, l'architecture et la musique. Elles sont disponibles en ligne sur le site officiel de TED, qui a reçu plus de 30 millions de visiteurs depuis son ouverture.

LE CHAMPIONNAT CANADIEN DE BADMINTON YONEX À L'UQAM

L'UQAM et le club de badminton des Citadins accueilleront du 21 au 24 mars prochains le Championnat canadien de badminton universitaire et collégial *Yonex*. Il s'agit du premier événement d'envergure nationale organisé au Centre sportif depuis la création des Citadins. À cette occasion, la troupe uqamienne aura la chance de défendre son titre de championne nationale par équipe, acquis l'an dernier. Représentant le volet par équipe et le volet individuel féminin et masculin, ce championnat servira également de qualification pour les prochaines Universiades qui se tiendront en Russie en mai 2013.

PRIX PREMIO VENEZIA

Mircea Alexandru Mateescu, professeur au Département de chimie, a remporté le Premio Venezia, un prix décerné par la Chambre de commerce italienne du Canada, pour l'excellence de ses travaux de recherche et de ses collaborations avec les universités de Rome et de Florence. Les travaux du professeur visent à trouver de nouvelles manières de traiter les maladies inflammatoires de l'intestin (maladie de Crohn, colite ulcéreuse).

MÉDAILLE DE BRONZE

Étudiant au baccalauréat en kinésiologie, le judoka **Antoine Valois-Fortier** a remporté la médaille de bronze chez les moins de 81 kg, le 17 février dernier, à l'Open continental de Budapest, en Hongrie. Défait en demi-finale par le champion du tournoi, le Japonais Tomohiro Kawakami, le Québécois de 22 ans s'est assuré de sa médaille grâce à une victoire par *ippon* contre l'Autrichien Marcel Ott.

SUDOKU

Solution : www.journal.uqam.ca

8	7	2					
			4	8		5	
4		1	9				
		2			9	3	
1	9	7			2		
6	2		2				
		1	9		7		
4	3	5					
		4		2		8	

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

FÉMINISATION DES PROFESSIONS

Pour chaque nom masculin, donnez le féminin en respectant les recommandations de l'Office québécois de la langue française:

- | | |
|------------------------|----------------------------------|
| 1. Boucher | 7. Chevalier de l'Ordre national |
| 2. Bâtonnier | 8. Associé directeur |
| 3. Ingénieur | 9. Homme-grenouille |
| 4. Courtier immobilier | 10. Écrivain |
| 5. Analyste financier | 11. Entraîneur |
| 6. Chercheur | 12. Docteur |

CORRIGÉ : 1. Bouchère 2. Bâtonnière 3. Ingénieure 4. Courtière immobilière 5. Analyste financière 6. Chercheuse 7. Chevalière de l'Ordre national 8. Associée directrice 9. Femme-grenouille 10. Écrivaine 11. Entraîneuse 12. Docteure

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

NOUVEAUX MEMBRES À LA SOCIÉTÉ DES BÂTISSEURS



À l'avant plan : Isabelle Baril, Marie-Andrée Roy, Sylvie Roy, Marie Lavigne, Francine Boulet et Jean-Philippe Varin. À l'arrière : Raymond Montpetit, Diane Veilleux, Robert Proulx et Jean-Marc Eustache. | Photo: Émilie Tournevauche

Dix nouveaux donateurs ont été admis comme membres honoraires de la Société des bâtisseurs de l'UQAM, le 20 février dernier, au Salon orange du Centre Pierre-Péladeau. Plus d'une cinquantaine de donateurs étaient présents lors de cet événement au cours duquel l'UQAM et sa Fondation ont souligné l'engagement exceptionnel des donateurs, membres de la Société des bâtisseurs, envers l'Université.

Les nouveaux membres de la Société des bâtisseurs sont **Isabelle Baril**, directrice des dons majeurs et planifiés à la Fondation de l'UQAM; **Marie-Andrée Roy** (Ph.D. sociologie, 1992), vice-doyenne à la recherche de la Faculté des sciences humaines; **Sylvie Roy** (M.B.A. 99), employée retraitée de l'UQAM et maintenant conseillère, à temps partiel, aux dons majeurs et planifiés à la Fondation de l'UQAM; **Marie Lavigne** (B.Ed. enseignement de l'histoire, 1971, M.A. histoire, 1973), membre du Conseil de diplômés de la Faculté des sciences humaines et de l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM; **Francine Boulet** (M.Ed. éducation, mémoire, 1988), chargée de cours au Département de didactique; **Jean-Philippe Varin** CGA (B.Sc. sc. comptables, 2006), analyste principal au Bureau du Surintendant des faillites d'Industrie Canada; **Raymond Montpetit**, professeur associé au Département d'histoire de l'art; **Jean-Marc Eustache** (B.Sp.Économique, 1975), président et chef de la direction de Transat A.T. et président du Conseil d'administration de la Fondation; **Yves Lamontagne** (B.A. études littéraires, 1992), professeur au Collège de Rosemont, et **Charlotte Picard-Veilleux**, une amie de l'UQAM ayant fait un don testamentaire à l'UQAM qui permettra au Centre Pierre-Péladeau de rénover son Salon orange. ■

UN CITADIN À WASHINGTON

LE JOUEUR DE BASKETBALL DES CITADINS VINCENT LANCTÔT-FORTIER A PASSÉ LA DERNIÈRE SESSION DANS LA CAPITALE FÉDÉRALE AMÉRICAINE GRÂCE À UN STAGE DU WASHINGTON CENTER.

Benjamin **Tanguay**

Les lundis sont dédiés à l'engagement communautaire. Au menu: sessions d'information sur le phénomène des sans-abris aux États-Unis et préparation de repas pour personnes en cure de désintoxication. Les mardis aux vendredis sont consacrés au boulot, au bureau de l'Accord de libre-échange Nord-Américain (ALÉNA) à l'ambassade du Mexique. Les jeudis soir: cours sur la politique étrangère américaine depuis la guerre froide. Les fins de semaine, enfin, sont réservées au repos du guerrier: celui-ci peut enfin visiter à sa guise la capitale fédérale américaine. Est-ce l'horaire chargé d'un diplomate aux États-Unis? Loin de là. Il s'agit plutôt de l'emploi du temps de Vincent Lanctôt-Fortier, étudiant au baccalauréat en relations internationales et droit international,

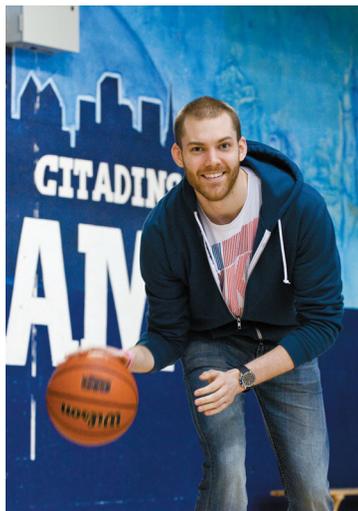


Photo: Nathalie St-Pierre

lors d'un stage qu'il a effectué l'automne dernier dans le cadre d'une entente entre le Washington Center et le ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur du Québec.

Vincent Lanctôt-Fortier faisait

partie des cinq étudiants québécois à s'envoler vers le siège du pouvoir américain. Chaque session, le Washington Center place des étudiants étrangers et américains en stage partout dans la ville de Washington. «On peut obtenir un stage en droit ou en affaires, à la sécurité nationale ou comme assistant d'un auteur, explique l'étudiant. C'est très varié.»

Passionné de diplomatie, Vincent Lanctôt-Fortier a jeté son dévolu sur un stage à l'ambassade du Mexique au bureau de l'ALÉNA. Ce service est le premier point de contact pour les entrepreneurs américains ou mexicains qui souhaitent faire commerce avec le pays voisin. Résumés de conférences et dossiers de recherche sur les conflits commerciaux entre les États-Unis et le Mexique, l'étudiant en a appris beaucoup sur l'actualité économique des deux pays. «Ce ne sont

probablement pas des choses qui me serviront plus tard, à moins de vouloir démarrer une entreprise au Mexique, mais ça donne une idée du métier», raconte-t-il en riant.

Le stage du Washington Center comporte trois volets indissociables: académique, professionnel et engagement social. «Je devais assister tous les lundis à des événements, se rappelle Vincent Lanctôt-Fortier. L'ambassadeur du Canada, par exemple, est venu s'adresser à nous. Et puis, on devait aussi faire du bénévolat. Dans mon cas, avec les sans-abris.»

La période d'inscription pour la session d'automne 2013 des stages du Washington Center se termine le 18 mars prochain.

LA PASSION DU BASKET

À peine revenu de son périple aux États-Unis, Vincent Lanctôt-Fortier a tenu à renouer avec sa passion du basketball. L'aïlier des Citadins a pu regagner sa position au sein de l'équipe en bonne forme physique. «Je me suis beaucoup entraîné à Washington», lance-t-il. La tête aux défis qui l'attendent, l'athlète espère que son équipe s'assurera d'une place en série. ■

En tout temps, La Personnelle vous offre ce qu'il y a de mieux.



Enfin des assurances auto et habitation qui ne nous laissent pas figer sur place.

- Tarifs de groupe exclusifs • Multiples économies
- Service d'indemnisation jour et nuit • Protections flexibles

OBTENEZ VOS TARIFS DE GROUPE EXCLUSIFS
1 888 476-8737 • lapersonnelle.com/uqam

Certaines conditions s'appliquent. La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc. au Québec et La Personnelle, compagnie d'assurances dans les autres provinces et territoires.

UQÀM
Université du Québec à Montréal



laPersonnelle

Assureur de groupe auto, habitation et entreprise

La bonne combinaison.

LES GÈNES DE LA MALADIE DE HIRSCHSPRUNG

NICOLAS PILON TENTE DE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX GÈNES RESPONSABLES D'UNE MALADIE INTESTINALE RARE QUI AFFECTE LES NOUVEAU-NÉS.



Nicolas Pilon, professeur au Département des sciences biologiques. | Photo: Nathalie St-Pierre

Benjamin **Tanguay**

Aux prises avec des constipations si intenses qu'ils ne parviennent pas à éliminer, certains nouveau-nés finissent par décéder, empoisonnés. Ce cauchemar porte un nom : la maladie de Hirschsprung. Aussi appelée mégacôlon aganglionnaire, cette maladie génétique affecte environ un individu sur 5 000, en majorité des garçons, et est causée par un sous-développement du système nerveux dans les intestins. «L'état par défaut d'un muscle comme celui présent dans le côlon est la contraction, explique Nicolas Pilon, professeur au Département des sciences biologiques. Celui-ci a besoin de signaux pour se relâcher.» Ce spécialiste de la biologie du développement et des malformations congénitales vient de recevoir une deuxième subvention des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), d'un montant de 652 898 \$ sur les cinq prochaines années, pour ses travaux sur cette condition.

Les recherches de Nicolas Pilon se concentrent sur un type de

cellules souches présentes dans l'embryon : les cellules de la crête neurale. Celles-ci ont la particularité de migrer dans l'ensemble du corps et de participer à la formation de plusieurs structures différentes, comme par exemple l'oreille interne, le visage, le cœur, la pigmentation de la peau et le système nerveux intestinal. Dans ce dernier cas, elles colonisent le système digestif en partant de la bouche et en descendant vers l'anus – en termes scientifiques, de l'antérieur

migration, de survie, de multiplication ou de différenciation des cellules, souligne le professeur. Mais, dans un cas comme dans l'autre, les origines sont génétiques.»

LA PÊCHE AUX GÈNES

Le mégacôlon aganglionnaire est une maladie génétique complexe, c'est-à-dire qu'elle est causée par l'interaction de plusieurs gènes. «Une douzaine de gènes environ ont été identifiés, note Nicolas Pilon. Mais tous ces gènes combi-

«UNE DOUZAINÉ DE GÈNES ENVIRON ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS. MAIS TOUS CES GÈNES COMBINÉS N'EXPLIQUENT QUE LA MOITIÉ DES CAS DE LA MALADIE RECENSÉS CLINIQUEMENT.»

— Nicolas Pilon, professeur au Département des sciences biologiques

vers le postérieur – créant au passage un réseau complexe de neurones destiné à contrôler plusieurs fonctions dont le transit intestinal. Chez les personnes aux prises avec la maladie de Hirschsprung, les cellules de la crête neurale, pour une raison ou une autre, ne se rendent pas jusqu'à la fin de leur périple. «Ça peut être dû à un problème de

nés n'expliquent que la moitié des cas de la maladie recensés cliniquement.» Une grande partie de la recherche consiste donc à découvrir de nouveaux facteurs génétiques de cette condition.

C'est à cette tâche que s'emploie le spécialiste de la biologie du développement. En travaillant avec des souris de laboratoire, il a mis au

point une manière de trouver de nouveaux gènes qui contribuent à la maladie. Sa méthode se fonde sur un principe simple : certains gènes important pour les cellules de la crête neurale affectent l'ensemble de leurs fonctions, que ce soit le développement du système nerveux intestinal ou celui de la pigmentation. Des dizaines de fois, Nicolas Pilon a introduit chez ses souris une mutation génétique qui perturbait au hasard l'action d'un de leurs 25 000 gènes. «Je suis allé à la pêche», résume-t-il. Lorsque le pelage des rongeurs déviait du brun uni, c'était signe qu'il tenait peut-être un des gènes clés pour les cellules de la crête neurale.

Au terme de cette pêche fructueuse, Nicolas Pilon s'est retrouvé avec plusieurs spécimens de souris tachetées, une anomalie pour l'espèce. Ses variétés TashT, Spot et Holstein sont parfaitement saines, mais il suffit de les croiser pour voir Hirschsprung pointer le bout de son nez.

DÉPISTAGE ET TRAITEMENT

Par ses travaux, Nicolas Pilon espère aider au dépistage et au traitement de la maladie. Actuellement, la pratique en vigueur est une chirurgie qui vise à supprimer la partie du côlon où le système nerveux fait défaut : une intervention grossière causant bon nombre d'effets secondaires. Plus importante est l'ablation, pires sont les problèmes subséquents de constipation, d'inflammation, d'infections et d'incontinence. Un traitement alternatif serait de recréer par l'intermédiaire de cellules souches un nouveau système nerveux intestinal. «Beaucoup d'espérances sont fondées sur les thérapies cellulaires, commente-t-il. Ça semble vouloir bien fonctionner dans les modèles animaux.» Mais, pour en arriver là, il faut mieux comprendre la génétique et le fonctionnement des cellules de la crête neurale et, à entendre le scientifique, les recherches ne font que commencer. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

D L M M J V S

4 MARS

GALERIE DE L'UQAM

Expositions: «La Petite collection. Grandeur et splendeur».

«Raccords», de l'artiste français Alain Fleischer, jusqu'au 23 mars, du mardi au samedi, de 12h à 18h.

Galerie de l'UQAM, pavillon Judith-Jasmin (J-R120).

Renseignements : 514 987-8421
www.galerie.uqam.ca

CENTRE DE DESIGN

Exposition: «RVTR: INFRA-ECO- LOGI- URBANISME», jusqu'au 14 avril, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h.

Centre de design, salle DE-R200.
Renseignements : 514 987-3395
http://www.centrededesign.com/

COEUR DES SCIENCES

Projection et conférence:

«10 000 ans sous les mers», à 18h.

Animée par Yolande Cohen, professeure au Département d'histoire. Commenté par Ehud Galili et le réalisateur Jean Bergeron. Pavillon Sherbrooke, amphithéâtre (salle SH-2800).

Renseignements : 514 987-3678
coeurdessciences@uqam.ca

D L M M J V S

5 MARS

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL (CERB)

Conférence: «Éducation et culture: formation des enseignants selon Paulo Freire», à 12h30.

Conférencier : Ney Wendell, post-doctorant en sociologie. Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.
Renseignements :
www.unites.uqam.ca/bresil/

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Production dirigée: «Les Envahisseurs», jusqu'au 9 mars, à 20h.

Mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Texte d'Egon Wolff, traduit par Claude Demarigny. Une production des étudiants en jeu, en scénographie et en études théâtrales de l'École supérieure de théâtre.

Pavillon Judith-Jasmin, studio-d'essai Claude-Gauvreau (J-2020)
Renseignements : 514 987-3456

D L M M J V S

6 MARS

CENTRE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION SUR LE

SUICIDE ET L'EUTHANASIE (CRISE)

Webinaire: «Les enfants suicidaires: particularités du processus suicidaire et intervention auprès d'eux», à 11h.

Conférencière : Josée Lake, travailleuse sociale de Ressource régionale Suicide, CSSS Laval.
Renseignements : Charles Cardinal
514 987-3000, poste 1685
crise.documentation@uqam.ca

CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION (CEIM)

Conférence: «La maintenance des institutions internationales: les cas de l'ALÉNA et du MERCOSUR», à 12h30.

Conférencier : Louis Bélanger, professeur de science politique à l'Université Laval et directeur de la revue *Études internationales*. Pavillon Hubert-Aquin, salle A-1715.
Renseignements :
Daniel Bonilla
514 987-3000, poste 3910
danielbonilla@hotmail.es



FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Conférence: «Le mythe du Déluge et la construction de l'Histoire en Mésopotamie», à 12h30.

Pavillon Hubert-Aquin, A-6290.
Renseignements : Jean Revez
514 987-3000, poste 7826
revez.jean@uqam.ca

CENTRE D'ÉTUDES SUR L'INTÉGRATION ET LA MONDIALISATION (CEIM)

Séminaire: «Les initiatives nationales en matière de RSO dans la gouvernance globale du travail», à 12h30.

Participants: Xavier St-Denis, étudiant au doctorat en sociologie à l'Université McGill et chercheur associé au CEIM, Renaud Ledoux et Laurent Viau, candidats à la maîtrise en science politique. Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3245.

Renseignements : Martine Blanc
514 987-3000, poste 2579
blanc.martine@uqam.ca

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Ciné-conférence: «Un musée dans la ville», à 17h.

Conférenciers: le réalisateur Luc Bourdon, Raymond Montpetit, professeur associé au Département d'histoire et consultant en muséologie et patrimoine. Centre d'archives de Montréal,

auditorium, édifice Gilles-Hocquart, 535, avenue Viger Est.

Renseignements : Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal
514 987-3000, poste 5022
lhpm@uqam.ca

D L M M J V S

7 MARS

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET SOCIÉTÉ

Conférence: «Can mining be inclusive? Social conflict, institutional change and the governance of extraction», à 12h30.

Conférencier: Anthony Bebbington, professeur à la Clark University, au Massachusetts. Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries.
Renseignements : Élodie Rousselle
514 987-3000, poste 6222
rousselle.elodie@uqam.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Conférence: «Le théâtre de marionnettes pour adultes en Europe», à 12h30.

Conférencier: Marek Waszkiel, critique théâtral et professeur d'histoire à l'Académie théâtrale des arts de la marionnette à Varsovie, en Pologne. Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400).
Renseignements : Marthe Adam
adam.marthe@uqam.ca

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Séminaire: «L'évaluation de la métacognition des élèves en lecture à l'aide du Marsi», à 14h.

Conférencière : Catherine Croisetière, chargée de cours et doctorante en éducation. Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-6320.
Renseignements : Nadine Talbot
n.talbot@videotron.ca

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Comédie : «Plan Nord», à 20h, jusqu'au 16 mars.

Mise en scène de Benoît Vermeulen. Texte de Geneviève Billette. Pavillon Judith-Jasmin, studio-Théâtre Alfred-Laliberté (J-M400). Une production des étudiants en jeu, en scénographie et en études théâtrales de l'École supérieure de théâtre.
Renseignements : 514 987-3456

D L M M J V S

8 MARS

INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES (IREF)

Projection-discussion: «Femmes

et séropositives: Dénonçons l'injustice», à 12h30.

Animée par Liz Lachapagne, coordonnatrice du Programme droits de la personne et VIH/Sida à la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le SIDA (COCQ-SIDA), et Marie-Ève Gauvin, chargée du projet VIHSIBILITÉ, équipe Cultures du témoignage. Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.
Renseignements : Caroline Désy
514 987-3000, poste 2350
desy.caroline@uqam.ca

D L M M J V S

11 MARS

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Séminaire: «Le développement d'une application Internet hiérarchique des apprentissages (évaluation agrégée) selon une méthodologie de recherche», à 13h.

Conférencier : Martin Lesage, doctorant en éducation. Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-6320.
Renseignements : Nadine Talbot
n.talbot@videotron.ca

INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL (IEIM)

Conférence: «Les événements qui ont marqué les relations internationales des 10 dernières années vus de la Chine», à 18h.
Conférencier: Wu Jianmin, président de la China Foreign Affairs University, à Beijing, en Chine. Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).
Renseignements : Lyne Tessier
514 987-3667 • ieim@uqam.ca

CENTRE D'ÉCOUTE ET DE RÉFÉRENCE HALTE AMI

Semaine de prévention des dépendances, de 9h à 17h, jusqu'au 13 mars.

Pavillon Judith-Jasmin.
Renseignements : Stella Kukuljan
514 987-8509
centre_ecoute@uqam.ca

D L M M J V S

12 MARS

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE BRÉSIL (CERB)

Conférence: «Une vision du système d'évaluation de l'éducation supérieure au Brésil», à 12h30.

Conférencier : Sérgio Barbosa de Cerqueda, postdoctorant à l'Institut national de recherche scientifique (INRS). Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1060.
Renseignements :
www.unites.uqam.ca/bresil/

FACULTÉ DE COMMUNICATION
Séminaire: «Facebook et le deuil: quels usages pour quels besoins?», à 12h30.

Conférencier: David Myles, étudiant au doctorat en communication à l'Université de Montréal.
Pavillon 1259 Berri (AC), salle 4105.

Renseignements :
Christine Thoër 514 987-3000, poste 3295
thoer.christine@uqam.ca

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Conférence: «Participation publique en ÉE ainsi que le rôle et la place du Bureau d'audiences publiques», à 14h.

Conférencier : M^e Pierre Renaud, avocat.
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-4240.

Renseignements :
Hassane Djibrilla Cissé 514 987-3000, poste 3900
djibrilla_cisse.hassane@uqam.ca

UQAM/ GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Conférence: «Les Portugais - une présence, un héritage au Québec», à 19h.

Conférencière : la chef cuisinière Helena Loureiro. Animée par Dominique Poirier, journaliste.
Grande Bibliothèque, auditorium de la Grande Bibliothèque 475, boulevard de Maisonneuve Est.

D L M M J V S

14 MARS

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Séminaire: «Examen préliminaire des échelles de données», à 14h.

Conférencier : André Achim, professeur au Département de psychologie.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-6320.

Renseignements :
Nadine Talbot
n.talbot@videotron.ca

INSTITUT D'ÉTUDES INTERNATIONALES DE MONTRÉAL (IEIM)

Conférence: «Luttes féministes, pouvoir et contre-pouvoir en Haïti», à 19h.

Conférencière : Michèle Duvivier Pierre-Louis, présidente de la Fondation connaissance et liberté (FOKAL), et ancienne première ministre d'Haïti.

Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400).

Renseignements :
Lyne Tessier
514 987-3667
ieim@uqam.ca

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN MONDIALISATION, CITOYENNETÉ ET DÉMOCRATIE

Conférence: «Crise de la finance ou crise du capital et du travail», à 19h.

Conférencier : Anselm Jappe, théoricien de la «nouvelle critique de la valeur » et spécialiste de la pensée de Guy Debord.
Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-M510.

Renseignements :
Sophie Grenier 514 987-3000, poste 3366
grenier.sophie@uqam.ca

CHAIRE NYCOLE TURMEL SUR LES ESPACES PUBLICS ET INNOVATIONS POLITIQUES

Colloque: «Femmes, pouvoir et politique dans les Amériques», jusqu'au 16 mars.

Pavillon Judith-Jasmin, salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400).

Renseignements :
Judith Handfield 514 987-3000, poste 1676
fppa@uqam.ca

D L M M J V S

15 MARS

ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION (ESG)

Conférence: «La rémunération des cadres, traders et dirigeants d'entreprise dans la mire des régulateurs», à 12h30.

Conférencier : Bernard Sinclair-Desgagné, titulaire de la Chaire d'économie internationale et de gouvernance et directeur du Service de l'enseignement des affaires internationales à

HEC Montréal.
Pavillon des Sciences de la gestion, R-2895.

Renseignements :
Louise Rolland
maitrise-sc@uqam.ca

D L M M J V S

16 MARS

ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Dictée ESG, à 14h.

Pavillon Sherbrooke, salle SH-2800.

Renseignements :
Marie-Pier Poulin-Breton
514 987-4611
dicteeseg@gmail.com

D L M M J V S

20 MARS

INSTITUT SANTÉ ET SOCIÉTÉ (ISS)

Conférence: «Musique, musicothérapie et santé: atelier-présentation», de 12h30 à 13h30.

Conférencière : Debbie Carroll, musicothérapeute et professeure au Département de musique.
Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).

Renseignements :
Mireille Plourde
514 987-3000, poste 2250
iss@uqam.ca

UNE PRÉSENTATION
ArcelorMittal

JOCASTE

DÈS LE 5 MARS

REINE

PROMO 30 ANS ET MOINS

[...] JOCASTE REINE A L'AMPLEUR ET LE SOUFFLE DES CLASSIQUES, LA VIVACITÉ ET L'AUDACE D'UNE ŒUVRE AU TEMPS PRÉSENT. LE DEVOIR, MARS 2012

[...] PRESTATION MAGISTRALE DES COMÉDIENS, PARMIS LESQUELS LA GRANDE LOUISE MARLEAU, SUPERBES COSTUMES ET ÉCLAIRAGES DANS UN DÉCOR DÉPOUILLÉ, MUSIQUE EN DIRECT DISTILLANT UNE AURA À LA FOIS MYSTÉRIEUSE ET SACRÉE. SOMPTUEUX. VOIR QUÉBEC, MARS 2012

[...] LOUISE MARLEAU PROUVE ENCORE UNE FOIS L'IMMENSITÉ DE SON TALENT. LA DISTRIBUTION EST IMPECCABLE, COMME LA DIRECTION D'ACTEURS. LE JOURNAL DE QUÉBEC, MARS 2012

[...] UN HYMNE À LA FÉMINITÉ. LE SOLEIL, MARS 2012

DE NANCY HUSTON MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL
AVEC HUGUES FRENETTE / CLAIRE GIGNAC / MARYSE LAPIERRE
MARIANNE MARCEAU / LOUISE MARLEAU / MONIQUE MERCURE
JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE / HUBERT PROULX / ÉRIC ROBIDOUX
COPRODUCTION THÉÂTRE DE LA BORDÉE / THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

TNM.QC.CA

514.866.8668

artv#

LA PRESSE



Pierre Le Ber, *Sainte Marguerite Bourgeoys*, 1700.
Photos: MBANQ



Peintre français non identifié, *Madame Charles Le Moyne de Longueuil*, 1681.



Peintre français non identifié, *Ex voto de Pierre Le Moyne d'Iberville*, vers 1696.

LES ARTS AU TEMPS DE LA NOUVELLE-FRANCE

UNE EXPOSITION PRÉSENTÉE AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC INVITE À REDÉCOUVRIR LA CULTURE ARTISTIQUE ET MATÉRIELLE DE LA COLONIE SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS.

Claude **Gauvreau**

Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) prolonge, jusqu'au 2 septembre 2013, l'exposition *Les arts en Nouvelle-France* qui, pour la première fois, propose une synthèse des arts dans la colonie à l'époque du régime français. L'exposition rassemble plus de 160 œuvres d'origine française et locale – peintures, sculptures, estampes, dessins, orfèvrerie, mobilier, textile et art décoratif –, provenant de communautés religieuses, d'archives, de musées et de collectionneurs.

«Ces œuvres sont à l'origine de l'art canadien. Elles témoignent de la richesse et de la vitalité de la production artistique entre 1608 et 1759», souligne Laurier Lacroix, professeur associé au Département d'histoire de l'art et co-commissaire de l'exposition, pour laquelle il a obtenu récemment une mention honorable dans le cadre de la remise du Prix d'histoire du Gouverneur général du Canada pour l'excellence des programmes en musée.

L'exposition et l'ouvrage éponyme qui l'accompagne constituent l'aboutissement d'une vaste recherche dirigée depuis quatre ans par Laurier Lacroix. «C'est par défi et pour combler une lacune

que j'ai entrepris ce projet avec l'aide d'étudiantes passionnées», explique l'historien, soulignant que les travaux les plus récents sur le régime français remontaient à 1975. «Des étudiants de maîtrise et de doctorat venaient me voir en me signifiant leur intérêt pour cette époque. Malgré toutes les connaissances produites jusqu'à maintenant sur la société française en Amérique, il manquait une étude générale sur la place et le rôle des beaux-arts et des arts décoratifs.»

UN ART FONCTIONNEL

Les thèmes de l'exposition correspondent aux fonctions de l'art à cette époque : représenter, décorer et prier. Le premier volet invite à découvrir les habitants et leur environnement. Le deuxième rassemble des objets témoins du cadre de vie domestique (mobilier, faïence, verre) et le troisième se concentre sur les objets de culte et de dévotion.

La plupart des œuvres ayant été détruites ou perdues au fil du temps, le projet exigeait de retourner aux archives des XVII^e et XVIII^e siècles pour documenter ce qui existait à l'époque. Il a aussi fallu rassembler des œuvres éparpillées dans des musées, des églises et des communautés.

Les œuvres arrivent d'abord dans la colonie par l'entremise des missionnaires, puis proviennent de dons de dévots ou de communautés religieuses françaises qui s'implantent en Nouvelle-France, ainsi que de laïcs venus s'établir avec leurs biens. «Les gens ne pouvaient pas vivre sans ces références visuelles – une gravure, un tableau, une sculpture – qui leur disaient qui étaient leurs parents, qui était leur roi et quel Dieu ils adoraient», note Laurier Lacroix.

À cela s'ajoute peu à peu la production de pièces réalisées sur place par des sculpteurs, des menuisiers, des orfèvres et des peintres qui répondent à des commandes essentiellement religieuses. «À partir de la fin du XVII^e siècle, les référents des gens nés en Nouvelle-France deviennent de plus en plus locaux, donnant ainsi naissance à une nouvelle culture visuelle», souligne le chercheur.

Cette nouvelle culture, dont le développement s'étale sur plusieurs générations, se caractérise d'abord par sa capacité d'adaptation à un environnement marqué par le manque d'outils, de matériaux et de mécènes, observe Laurier Lacroix. «En 1700, l'artiste Pierre Le Ber fait le portrait de Marguerite Bourgeoys avec seulement trois

couleurs : le blanc, le noir et l'ocre. Il parvient tout de même à brosser une œuvre simple, mais d'une grande sensibilité, qui continue de nous émouvoir 300 ans plus tard.»

UNE DÉCOUVERTE SIGNIFICATIVE

Le professeur reconnaît que sa rencontre avec l'art des autochtones, dont il ne subsiste que de trop rares exemples, constitue sa découverte la plus significative. «Leurs créations ont non seulement servi d'interface avec la culture européenne, elles ont aussi contribué à façonner l'imaginaire de ce pays», dit-il.

Lauréat en 2008 du prix Gérard-Morisset, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec pour l'ensemble d'une carrière consacrée au patrimoine, Laurier Lacroix caresse un autre projet ambitieux : produire, avec son collègue Dominique Hardy, une vaste synthèse de l'histoire de l'art au Québec, depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui, incluant l'architecture et les arts décoratifs. «Il faut poursuivre le travail de recherche dans une direction pluridisciplinaire. Auparavant, les spécialistes en architecture, en peinture, en sculpture et en mobilier se parlaient peu. Maintenant, leurs travaux commencent à se croiser, favorisant une compréhension plus intégrée de la culture artistique et matérielle d'une société.» ■